



LA FEDERATION COMMUNIQUE

INFLATION ALIMENTAIRE

LA DÉMAGOGIE DU PANIER

Les mois passent et les prix alimentaires n'en finissent pas de grimper. L'augmentation générale des prix est due, pour une bonne part, à l'accélération de la hausse des prix alimentaires. L'inflation alimentaire atteint 13,2 % à fin janvier sur un an, contre 12,1 % à fin décembre, sur une inflation annuelle estimée à 9,6 % par notre fédération.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Les ventes de Pgc (produits de grande consommation) ont augmenté de 8,6 % en valeur sur un an, tandis qu'en volume elles ont diminué de 5 %. La hausse des prix des produits frais (fruits et légumes, viande, poisson) atteint plus de 30 % sur la période. L'inflation alimentaire génère des pertes de pouvoir d'achat qui se répercutent directement sur le niveau de consommation, mais également sur l'accès à une alimentation saine et diversifiée pour une partie de plus en plus large de la population. Ufc-Que Choisir évoque « 45 % de Français fragilisés » par l'augmentation des prix. Le développement des mobilisations pour des augmentations salariales, notamment dans nos secteurs professionnels, démontre l'accélération du décrochage des salaires, très loin de répondre aux besoins. D'autant plus insupportable que les profits continuent de battre des records. Les grands groupes agroalimentaires augmentent leurs marges grâce à l'augmentation des prix. Ils l'affichent sans complexe. Selon l'Ufc-Que Choisir, certains articles (surtout de marques) pourraient afficher des hausses de 40 %.

Aux pertes de pouvoir d'achat induites par la bride laissée sur le cou des groupes pour augmenter leurs profits, Macron tente de répondre avec « le panier anti-inflation ». Une quadrature du cercle dans laquelle se débat le gouvernement depuis des années et que les lois Egalim 1 et 2 n'ont pas réglé puisque certains députés de droite poussent les feux d'une loi Egalim 2+, pour ne pas dire 3 qui ferait tache dans le tableau macroniste !

Le « panier anti-inflation » après le chèque alimentaire ! Une mascarade et une arnaque fortement teintées de démagogie pour tenter d'entrouvrir une soupape sur la cocotte de la colère. Certains distributeurs comme Carrefour, Système U... proposent déjà le fameux panier qui ne brille pas par la qualité des produits proposés ni par une baisse des prix. Selon l'Ufc, près de 40 % des produits Nutriscore affichent un résultat médiocre, voire mauvais. Ce qui généralise l'alimentation à plusieurs vitesses. Les « « pòvres » réclament leur dû, qu'ils mangent le panier ! ».

« Protéger le budget des ménages », comme prétend vouloir le faire le gouvernement, c'est augmenter sensiblement les salaires. L'urgence est au rétablissement de l'échelle mobile, soit l'indexation des salaires sur la hausse des prix, au rattrapage des pertes subies depuis des années, de l'inflation 2022 à l'anticipation de l'inflation 2023, à l'appropriation par les salariés des gains de productivité accaparés par le patronat, à la progression sensible du pouvoir d'achat pour vivre décemment.

Montreuil,
Le 22 février 2023